

# L'ENQUETE HBSC - FWB



L'enquête «Santé et bien-être des jeunes en Fédération Wallonie-Bruxelles» est menée tous les 4 ans auprès des élèves de la 5<sup>e</sup> primaire à la 6<sup>e</sup>-7<sup>e</sup> secondaire. Elle est le versant francophone belge de l'étude internationale «Health Behaviour in School-aged Children» (HBSC) à laquelle participent plus de 40 pays ou régions, sous le patronage du Bureau Européen de l'Organisation Mondiale de la Santé.

Les données collectées dans cette enquête portent sur la santé et le bien-être des adolescents (satisfaction à l'égard de leur vie, stress scolaire, symptômes rapportés,...), leurs comportements de santé (alimentation, activité physique, usage de psychotropes,...) et sur les facteurs psychosociaux (caractéristiques sociodémographiques, caractéristiques familiales, perception de l'ambiance en classe,...). Cette enquête a pour finalités de produire des indicateurs utiles aux acteurs de promotion de la santé œuvrant auprès d'un public de jeunes et de faciliter la mise en place des politiques et interventions de prévention et de promotion de la santé. La répétition régulière de l'enquête permet de suivre l'évolution des indicateurs de santé et de leurs déterminants dans le temps.

## MÉTHODOLOGIE

L'étude est basée sur le protocole international HBSC\*. Le questionnaire, validé au niveau international et communautaire, est composé de modules de base repris par tous les pays et de modules optionnels permettant à chaque pays d'adapter ce questionnaire en fonction des sujets de recherche prioritaires.

En Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), trois versions du questionnaire coexistent en 2014, tenant compte du niveau scolaire. Les questions relatives aux drogues illicites ne sont abordées que dans le secondaire et celles portant sur la vie affective et sexuelle, dans le secondaire supérieur.

Ces différentes versions du questionnaire impliquent que dans l'analyse de certains indicateurs, les effectifs sont inférieurs à l'effectif total (n=14 180) puisque seule une partie des élèves aura eu à répondre à ces questions.

Les questionnaires ont été auto-administrés dans les classes, sous la surveillance d'un membre du personnel scolaire, selon une procédure standardisée : les questionnaires étaient anonymes et distribués accompagnés d'une enveloppe qui était scellée par l'élève lorsqu'il y avait glissé le questionnaire complété. Cette procédure permet de garantir l'anonymat et la confidentialité des données.

## ÉCHANTILLONNAGE

L'enquête est réalisée sur un échantillon aléatoire stratifié proportionnellement à la répartition de la population scolaire par province et réseau d'enseignement. Cet échantillon est considéré comme représentatif des élèves scolarisés dans l'enseignement ordinaire de plein exercice de la FWB.

Pour constituer l'échantillon de 2014, 781 écoles ont été invitées à participer à l'étude (387 primaires, 394 secondaires). Au total, 362 écoles (169 primaires, 193 secondaires) ont répondu à cette invitation de façon favorable ou défavorable. Le nombre d'écoles qui ont participé à l'enquête s'élève à 168 (96 primaires, 72 secondaires), soit un taux de participation de 46% parmi les répondants.

Le nombre de questionnaires exploitables pour l'analyse des données en 2014 s'élève à 14 180 <sup>1</sup>.

1 Échantillons des études HBSC en FWB par année d'enquête et par âge						
ÂGE	1994	1998	2002	2006	2010	2014
10 ans ou -	1 313	751	817	710	560	749
11 ans	1 977	1 217	1 795	1 300	1 146	1 435
12 ans	1 864	1 485	1 739	1 536	1 322	1 698
13 ans	1 670	1 778	1 736	1 472	1 243	1 752
14 ans	1 718	1 896	1 738	1 338	1 121	1 622
15 ans	1 676	1 729	1 639	1 353	1 206	1 746
16 ans	1 670	1 453	1 511	1 368	1 292	1 583
17 ans	1 559	1 300	1 504	1 298	1 112	1 535
18 ans	1 006	811	1 065	773	761	936
19 ans ou +	894	567	1 204	596	770	1 066
<b>TOTAL</b>	<b>15 347</b>	<b>12 987</b>	<b>14 748</b>	<b>11 744</b>	<b>10 533</b>	<b>14 122*</b>

\*58 données manquantes pour l'âge

## DÉFINITION DU NIVEAU D'AISANCE MATÉRIELLE

Le niveau d'aisance matérielle de la famille est un score construit sur base de 6 indicateurs : (1) le nombre de voitures ou camionnettes possédées par la famille, (2) le fait d'avoir une chambre pour soi, (3) le nombre de fois où la famille est partie en vacances à l'étranger l'année précédant l'enquête, (4) le nombre d'ordinateurs dans la famille, (5) le nombre de salles de bain dans la maison et (6) le fait de posséder un lave-vaisselle ou non.

Les valeurs du score vont de 0 à 13. Le niveau faible correspond aux valeurs de 0 à 6, le niveau moyen, aux valeurs de 7 à 9 et le niveau élevé, aux valeurs de 10 à 13.

## ÉCHANTILLON EN 2014

Le tableau <sup>2</sup> décrit l'échantillon de l'enquête de 2014 pour les principales variables sociodémographiques.

2 Description de l'échantillon de l'étude HBSC en FWB en 2014					
	n	%		n	%
<b>Genre</b>	<b>14 180</b>		<b>Niveau scolaire</b>	<b>14 129</b>	
Garçons	6 962	49	5 <sup>e</sup> primaire	1 554	11
Filles	7 218	51	6 <sup>e</sup> primaire	1 540	11
			1 <sup>e</sup> secondaire	2 035	14
<b>Niveau d'aisance matérielle</b>	<b>13 135</b>		2 <sup>e</sup> secondaire	2 063	15
Élevé	4 243	32	3 <sup>e</sup> secondaire	1 936	14
Moyen	6 108	47	4 <sup>e</sup> secondaire	1 823	13
Faible	2 785	21	5 <sup>e</sup> secondaire	1 469	10
			6 <sup>e</sup> -7 <sup>e</sup> secondaire	1 710	12

\* Pour plus d'informations sur la méthodologie, une version abrégée du protocole international est accessible en souscrivant une demande sur le site HBSC : [www.hbsc.org/methods](http://www.hbsc.org/methods)

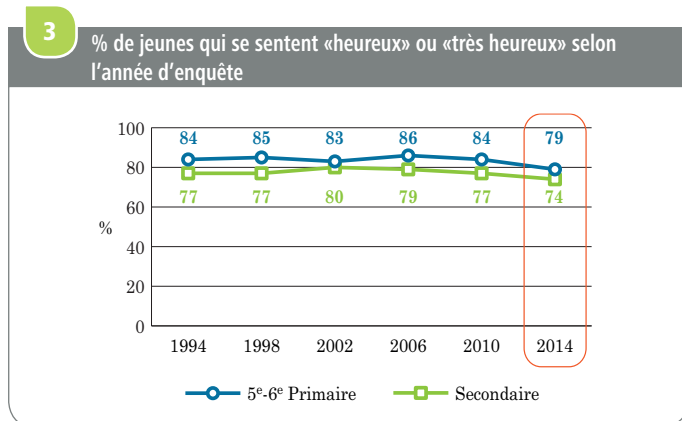
### MÉTHODES D'ANALYSE

- Les proportions présentées dans les figures illustrant les évolutions dans le temps sont standardisées pour le genre et l'âge. Les différences observées ne proviennent donc pas de différences de distribution de l'âge ou du genre entre les différentes enquêtes.
- Les proportions présentées dans les figures illustrant la distribution d'un indicateur en fonction d'une ou deux caractéristiques choisies sont des proportions brutes, c'est-à-dire des proportions telles qu'estimées d'après les données disponibles en 2014.
- Des tests statistiques ont été utilisés pour comparer les différences entre les groupes.

### AIDE À LA LECTURE DES GRAPHIQUES

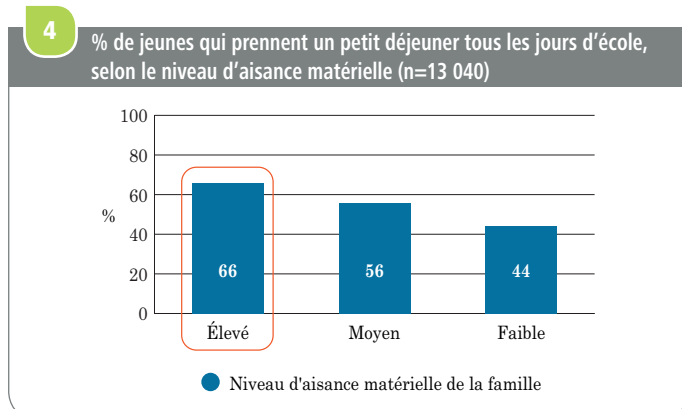
#### Évolution dans le temps

La figure 3 présente l'évolution du sentiment de bonheur lors des différentes années d'enquête. Par exemple, 79% des jeunes en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire et 74% des jeunes en secondaire se sentent «très heureux» ou «heureux» en 2014.



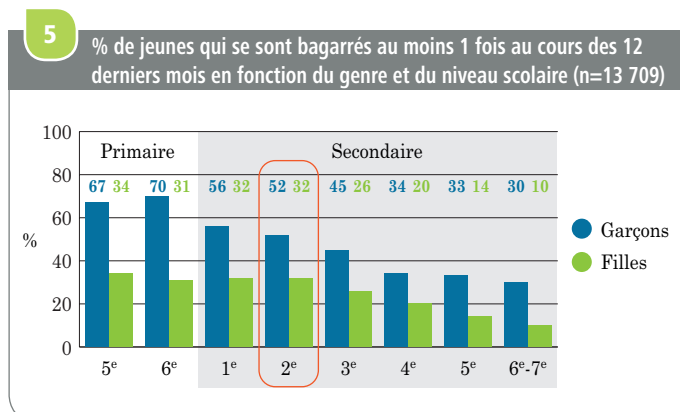
#### Distribution d'un indicateur selon une caractéristique choisie

La figure 4 présente la fréquence de la consommation quotidienne du petit déjeuner les jours d'école, en fonction du niveau d'aisance matérielle de la famille. Ainsi, 66% des jeunes qui vivent dans une famille dont le niveau d'aisance matérielle est élevé rapportent qu'ils prennent un petit déjeuner tous les jours d'école.



#### Distribution d'un indicateur selon le genre et le niveau scolaire

Certaines figures présentent la distribution d'un indicateur en fonction du genre et du niveau scolaire. La figure 5 montre, par exemple, qu'en 2<sup>e</sup> secondaire, 52% des garçons et 32% des filles rapportent qu'ils se sont bagarrés au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois.



#### La Fédération Wallonie-Bruxelles par rapport à l'ensemble des pays participant à l'étude HBSC

L'étude HBSC est réalisée dans une quarantaine de pays en suivant un protocole standardisé. Les résultats observés en FWB peuvent donc être comparés aux résultats observés dans les autres pays.

Le tableau 6 montre qu'au niveau international la plus petite proportion de garçons de 11 ans rapportant qu'ils se sont bagarrés au moins une fois au cours des 12 derniers mois est de 35%. La proportion globale sur l'ensemble des pays est de 53% et la proportion la plus élevée, de 70%. La proportion observée en FWB (69%) place celle-ci au 2<sup>e</sup> rang du classement par ordre décroissant des 42 pays participant à l'étude.

**6** % de jeunes qui se sont bagarrés au moins une fois au cours des 12 derniers mois, au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	35	53	70	69	2/42
Garçons (13 ans)	33	48	71	57	6/42
Garçons (15 ans)	22	38	69	44	10/42
Filles (11 ans)	9	19	33	33	1/42
Filles (13 ans)	10	20	31	31	1/42
Filles (15 ans)	9	16	25	25	1/42



Les résultats complets de l'Enquête HBSC 2014 menée en Fédération Wallonie-Bruxelles feront l'objet d'une publication détaillée disponible ultérieurement. Plus d'informations sur le site Web [sipes.ulb.ac.be](http://sipes.ulb.ac.be)



# BIEN-ETRE & SANTE

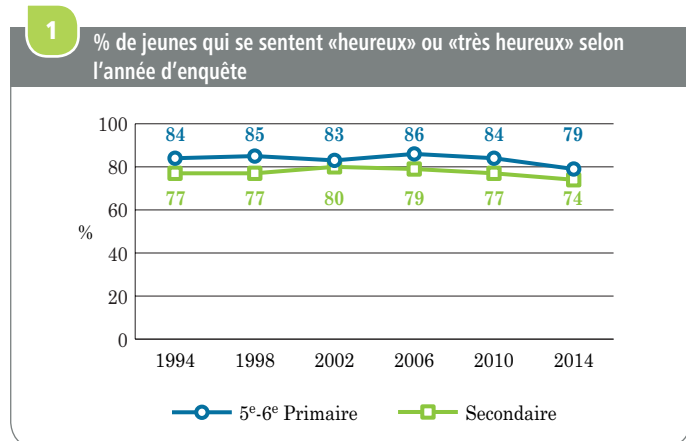
Huit jeunes sur dix se déclarent «heureux» ou «très heureux» mais quatre jeunes sur dix rapportent plusieurs symptômes psychosomatiques fréquents. Les résultats soulignent des inégalités de genre, en défaveur des filles et des inégalités sociales, au détriment des jeunes socio-économiquement moins favorisés.

## LE SENTIMENT DE BONHEUR\*

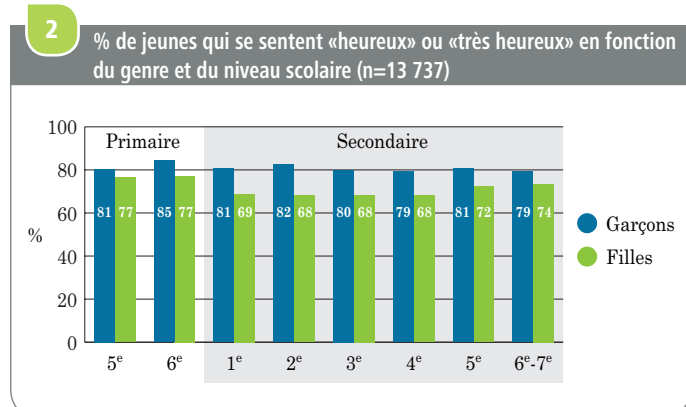
Le sentiment de bonheur est une composante importante du bien-être. Durant l'enfance, il participe au développement des compétences sociales et des capacités d'adaptation.

En 2014, 1 jeune sur 5 (21%) rapporte qu'il se sent «très heureux», 1 jeune sur 2 se sent «heureux» (55%), 1 jeune sur 5 (20%) ne se sent «pas très heureux» et une faible minorité (4%) ne se sent «pas heureux du tout». La proportion de jeunes qui se disent «très heureux» est deux fois plus élevée parmi les jeunes en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire par rapport à ceux dans le secondaire (34% vs 17%).

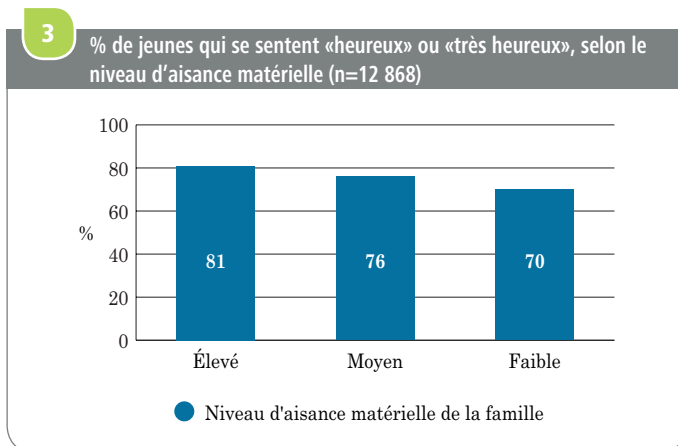
Les proportions de jeunes qui se sentent «heureux» ou «très heureux» en fin de primaire et en secondaire restent stables jusqu'en 2010 mais elles diminuent en 2014. **1**



Les garçons rapportent plus fréquemment qu'ils sont «heureux» ou «très heureux». La proportion de garçons «heureux» ou «très heureux» reste stable tout au long de leur scolarité tandis que celle des filles diminue lors du passage en secondaire. **2**

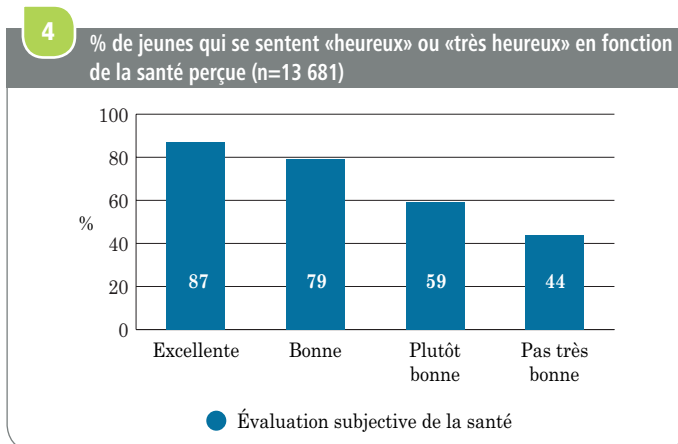


Un gradient social est observé pour le sentiment de bonheur. La proportion de jeunes qui se disent «heureux» ou «très heureux» diminue avec le niveau d'aisance matérielle de la famille. **3**



## LE BONHEUR ET LA SANTÉ PERÇUE

Le sentiment de bonheur est également associé à la perception que les jeunes ont de leur santé. La proportion de jeunes qui se sentent «heureux» ou «très heureux» diminue lorsque la perception de la santé devient moins bonne. **4**



Les proportions de jeunes en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) qui perçoivent leur santé «plutôt bonne» ou «pas très bonne» sont supérieures aux proportions globales de l'étude, quels que soient le genre et l'âge. La FWB se trouve parmi les pays présentant les proportions les plus élevées de jeunes percevant leur santé comme «plutôt bonne» ou «pas très bonne», particulièrement chez les adolescentes. **5**

**5** % de jeunes qui ont perçue leur santé «plutôt bonne» ou «pas très bonne», au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	2	9	16	15	2/42
Garçons (13 ans)	3	11	18	15	6/42
Garçons (15 ans)	4	13	21	16	11/42
Filles (11 ans)	2	10	22	18	3/42
Filles (13 ans)	4	16	29	23	4/42
Filles (15 ans)	7	21	38	31	4/42

\* Cette question ne fait pas partie du protocole standard de l'étude, elle n'est posée qu'aux jeunes en FWB.

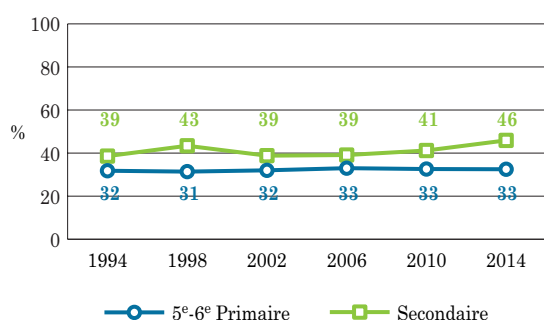
## LES SYMPTÔMES PSYCHOSOMATIQUES RAPPORTÉS

Les symptômes rapportés qu'ils soient somatiques (maux de tête, de dos) ou psychologiques (nervosité, irritabilité) surviennent rarement de façon isolée et constituent des indicateurs importants du bien-être.

Quatre jeunes sur dix (42%) rapportent des «symptômes multiples fréquents»\*. Cette proportion est plus élevée parmi les jeunes dans l'enseignement secondaire (44%) par rapport aux jeunes en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire (31%).

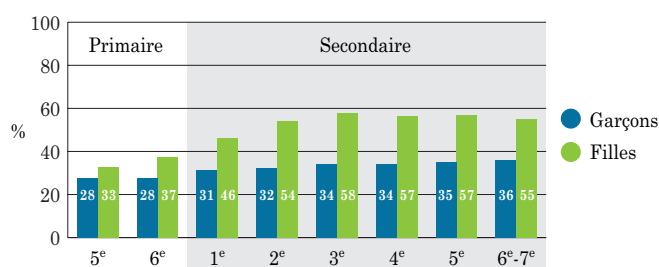
Depuis 1994, la proportion de jeunes rapportant fréquemment plusieurs symptômes reste stable en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire alors que dans l'enseignement secondaire, cette proportion est plus élevée en 2014 par rapport aux enquêtes précédentes. **6**

**6** % jeunes rapportant des «symptômes multiples fréquents» en fonction de l'année d'enquête



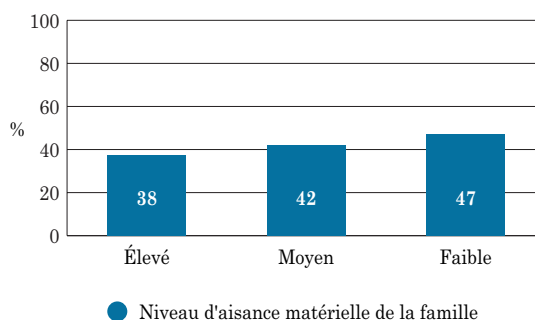
La proportion de jeunes rapportant de multiples symptômes survenant plusieurs fois par semaine est plus élevée parmi les filles. L'écart entre garçons et filles se creuse jusqu'en 3<sup>e</sup> secondaire et se maintient au cours des années suivantes. **7**

**7** % de jeunes qui rapportent des «symptômes multiples fréquents» en fonction du genre et du niveau scolaire (n=13 039)



Les «symptômes multiples fréquents» sont également associés au niveau d'aisance matérielle de la famille. La proportion de jeunes rapportant des «symptômes multiples fréquents» augmente lorsque le niveau d'aisance matérielle de la famille diminue. **8**

**8** % jeunes rapportant des «symptômes multiples fréquents», selon le niveau d'aisance matérielle (n=12 326)



Au niveau international, les proportions de jeunes rapportant des «symptômes multiples fréquents» sont plus élevées en FWB que les proportions globales sur l'ensemble des pays. La FWB fait partie des 10 pays présentant les proportions les plus élevées de jeunes rapportant des «symptômes multiples fréquents» quels que soient le genre et l'âge. **9**

**9** % de jeunes rapportant des «symptômes multiples fréquents», au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	12	24	40	30	7/42
Garçons (13 ans)	15	25	40	30	6/42
Garçons (15 ans)	16	27	44	35	6/42
Filles (11 ans)	19	31	48	36	9/42
Filles (13 ans)	30	41	61	48	6/42
Filles (15 ans)	36	50	68	54	10/42

\* Les symptômes multiples fréquents renvoient aux jeunes qui ont rapporté au moins 2 symptômes plusieurs fois par semaine parmi les 8 symptômes suivants : maux de tête, de ventre, de dos, sentiment d'être à plat, d'être de mauvaise humeur, s'être senti nerveux, avoir rencontré des difficultés à s'endormir ou avoir ressenti des vertiges au cours des 6 mois précédant l'enquête.

## ALIMENTATION

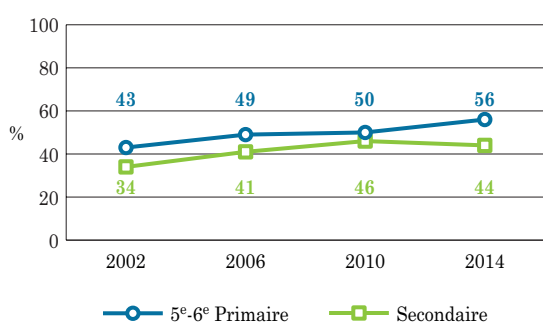
En FWB, 53% des jeunes mangent des fruits tous les jours, 56% des légumes et 56% prennent un petit déjeuner tous les matins. Alors que la part de jeunes mangeant quotidiennement des fruits et/ou des légumes a augmenté récemment, la proportion de ceux prenant un petit déjeuner les jours d'école a connu une évolution défavorable.

## FRUITS ET LÉGUMES

Il est essentiel de promouvoir la consommation de fruits et légumes dès le plus jeune âge. En effet, le fait d'en manger durant l'adolescence est associé au fait d'en consommer à l'âge adulte. Chez ces derniers, la consommation de fruits et légumes joue un rôle protecteur vis-à-vis de nombreuses maladies chroniques (certains cancers, diabète, maladies cardiovasculaires, ...).

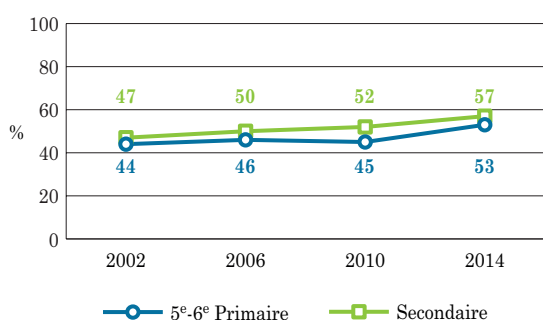
En 2014, 44% des élèves de l'enseignement secondaire et 56% des élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire consomment quotidiennement des fruits. Après avoir augmenté entre 2002 et 2010, la proportion d'élèves du secondaire consommant des fruits tous les jours s'est stabilisée depuis 2010 autour de 45%. Celle des élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire a augmenté depuis 2002. **1**

**1** % de jeunes qui consomment quotidiennement des fruits selon l'année d'enquête



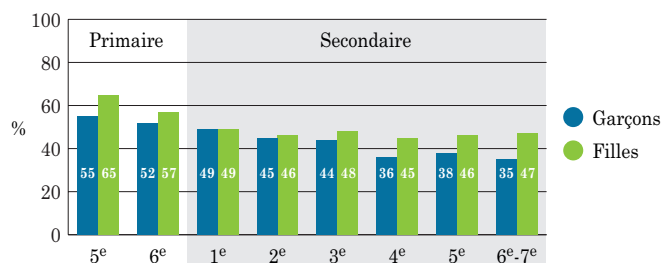
En 2014, 57% des élèves de secondaire et 53% des élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire mangent des légumes tous les jours. Stables entre 2002 et 2010, ces proportions ont augmenté en 2014. **2**

**2** % de jeunes qui consomment quotidiennement des légumes selon l'année d'enquête



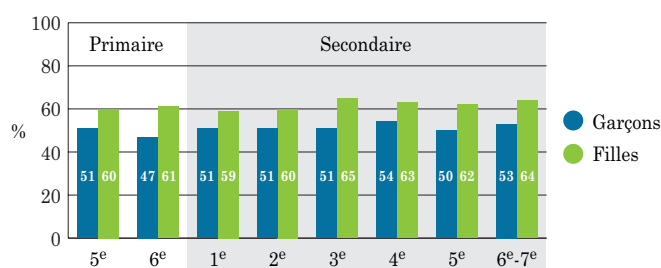
Les proportions d'adolescents consommant quotidiennement des fruits ne diffèrent pas en fonction du genre entre la 6<sup>e</sup> primaire et la 3<sup>e</sup> secondaire. Puis, elles sont plus élevées chez les filles que chez les garçons. Les proportions de jeunes consommant des fruits tous les jours diminuent entre la 5<sup>e</sup> primaire et la 1<sup>ère</sup> secondaire chez les filles et entre la 5<sup>e</sup> primaire et la 4<sup>e</sup> secondaire chez les garçons. **3**

**3** % de jeunes qui consomment quotidiennement des fruits en fonction du genre et du niveau scolaire (n=13 961)



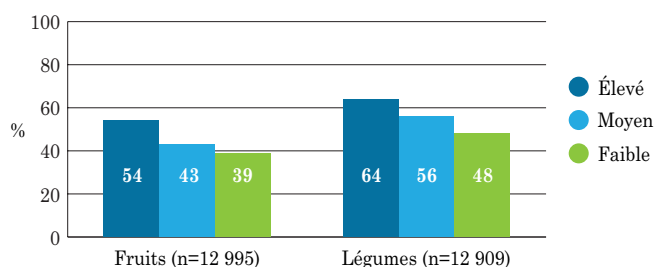
Les proportions de jeunes mangeant quotidiennement des légumes sont plus élevées chez les filles que chez les garçons, sans variation selon le niveau scolaire. **4**

**4** % de jeunes qui consomment quotidiennement des légumes en fonction du genre et du niveau scolaire (n=13 848)



Les proportions de jeunes consommant quotidiennement des fruits et celles des jeunes mangeant des légumes tous les jours augmentent lorsque le niveau d'aisance matérielle augmente. **5**

**5** % de jeunes qui consomment quotidiennement des fruits et/ou des légumes, selon le niveau d'aisance matérielle



Quel que soit l'âge, les proportions de garçons consommant quotidiennement des fruits en FWB sont parmi les plus élevées au niveau international. Les garçons figurent ainsi dans les trois premières positions du classement international. C'est également le cas chez les filles de 11 ans. Chez les adolescentes de 13 et 15 ans, ces proportions sont supérieures aux proportions globales de l'ensemble des pays ayant participé à l'étude HBSC. **6**

**6** % de jeunes qui consomment quotidiennement des fruits, au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	15	41	53	53	1/42
Garçons (13 ans)	10	34	53	46	3/42
Garçons (15 ans)	9	29	52	40	3/42
Filles (11 ans)	14	47	62	61	2/42
Filles (13 ans)	16	40	61	49	8/42
Filles (15 ans)	13	37	65	46	6/42

Les proportions de consommation quotidienne de légumes sont similaires aux proportions les plus élevées au niveau international. Les adolescents belges francophones figurent ainsi dans les trois premières positions. **7**

**7** % de jeunes qui consomment quotidiennement des légumes, au niveau international et en FWB

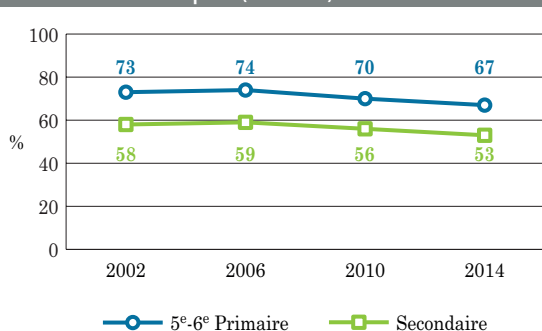
	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	23	35	52	49	3/42
Garçons (13 ans)	18	31	50	50	1/42
Garçons (15 ans)	15	30	53	53	1/42
Filles (11 ans)	18	42	62	61	2/42
Filles (13 ans)	22	38	60	60	1/42
Filles (15 ans)	22	38	65	65	1/42

## PRISE D'UN PETIT DÉJEUNER

Prendre un petit déjeuner tous les matins est une habitude associée à d'autres comportements favorables à la santé, tels qu'une consommation plus fréquente de fruits, de légumes et de lait, et moins fréquente de boissons sucrées et de frites. Le petit déjeuner permettrait également d'améliorer les fonctions cognitives qui sont associées à la mémorisation et à l'attention en classe.

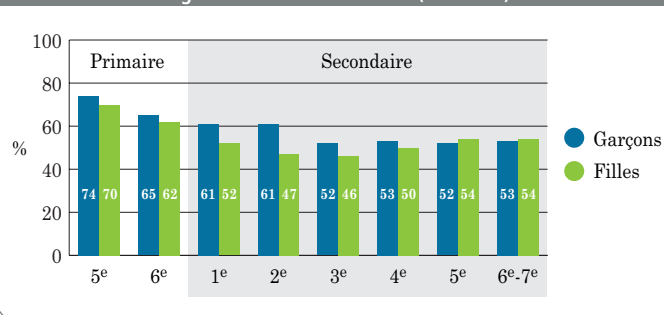
En 2014, 67% des élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire et 53% des élèves de secondaire prennent un petit déjeuner tous les matins avant d'aller à l'école. Ces proportions ont diminué depuis 2002. **8**

**8** % de jeunes qui prennent un petit déjeuner tous les jours d'école selon l'année d'enquête (n=13 040)



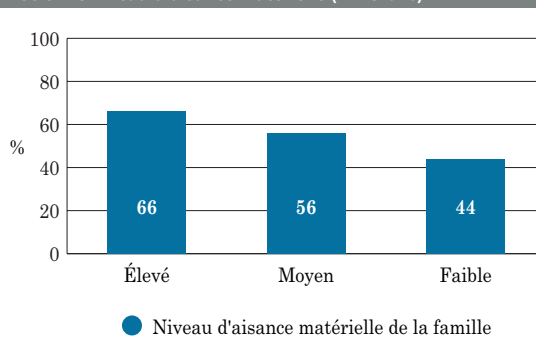
Les proportions de jeunes prenant un petit déjeuner tous les jours d'école sont plus élevées chez les garçons que chez les filles uniquement en 1<sup>ère</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> secondaires. Elles diminuent entre la 5<sup>e</sup> primaire et la 3<sup>e</sup> secondaire. **9**

**9** % de jeunes qui prennent un petit déjeuner tous les jours d'école en fonction du genre et du niveau scolaire (n=13 848)



Les proportions d'adolescents prenant un petit déjeuner tous les jours d'école augmentent lorsque le niveau d'aisance matérielle de la famille du jeune augmente. **10**

**10** % de jeunes qui prennent un petit déjeuner tous les jours d'école, selon le niveau d'aisance matérielle (n=13 040)



Quels que soient le genre et l'âge, les proportions d'adolescents déjeunant tous les matins avant d'aller à l'école en FWB sont proches des proportions globales des 42 pays participant à l'étude HBSC. **11**

**11** % de jeunes qui prennent un petit déjeuner tous les jours d'école, au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	46	72	92	73	16/42
Garçons (13 ans)	42	67	90	62	27/42
Garçons (15 ans)	40	62	86	59	22/42
Filles (11 ans)	42	70	90	65	25/42
Filles (13 ans)	39	58	84	53	24/42
Filles (15 ans)	34	52	73	50	22/42



Les résultats complets de l'Enquête HBSC 2014 menée en Fédération Wallonie-Bruxelles feront l'objet d'une publication détaillée disponible ultérieurement. Plus d'informations sur le site Web [sipes.ulb.ac.be](http://sipes.ulb.ac.be)



# ACTIVITE PHYSIQUE

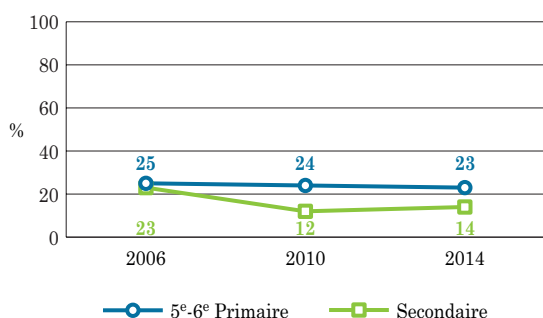
Seuls 15% des jeunes de la FWB pratiquent une activité physique quotidienne suffisante. En outre, près des deux tiers des jeunes passent plus de 2 heures par jour devant la télévision et/ou internet.

## ACTIVITÉ PHYSIQUE

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) recommande aux jeunes âgés de 5 à 17 ans d'exercer une activité physique d'au moins une heure quotidiennement. L'activité physique est une notion très large qui englobe entre autres, le jeu, les sports, les déplacements, les activités récréatives ou l'éducation physique à l'école ou dans des clubs.

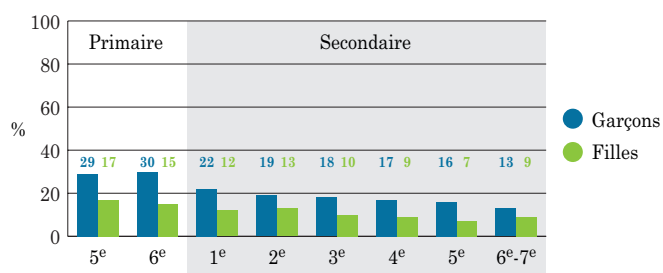
Quinze pourcents des adolescents de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) pratiquent une activité physique d'au moins une heure quotidiennement. Néanmoins, une grande disparité existe entre les élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire et ceux de l'enseignement secondaire. Vingt-cinq pourcents des élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire et 14% des élèves du secondaire pratiquent une heure d'activité physique tous les jours. Ces proportions sont stables depuis 2006 chez les élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire et depuis 2010 dans l'enseignement secondaire. **1**

**1** % de jeunes pratiquant quotidiennement au moins une heure d'activité physique selon l'année d'enquête



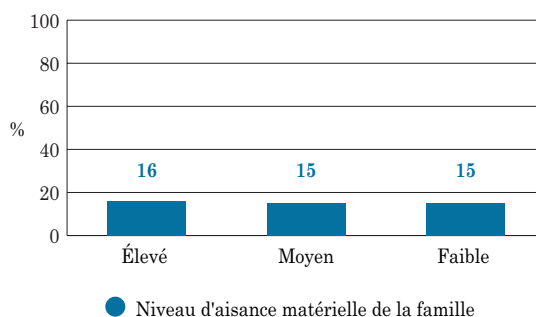
Les proportions de jeunes pratiquant une heure d'activité physique quotidiennement sont plus élevées chez les garçons que chez les filles. Ces proportions diminuent avec l'avancée dans le parcours scolaire. **2**

**2** % de jeunes pratiquant au moins une heure d'activité par jour en fonction du genre et du niveau scolaire (n=13 998)



La pratique quotidienne d'une activité physique d'au moins une heure ne varie pas en fonction du niveau d'aisance matérielle. **3**

**3** % de jeunes pratiquant au moins une heure d'activité physique quotidienne, selon le niveau d'aisance matérielle (n=13 040)



Les proportions d'adolescents pratiquant tous les jours au moins une heure d'activité physique observées en FWB, sont proches des proportions globales des pays participant à l'enquête HBSC, et ce quels que soient l'âge et le genre. **4**

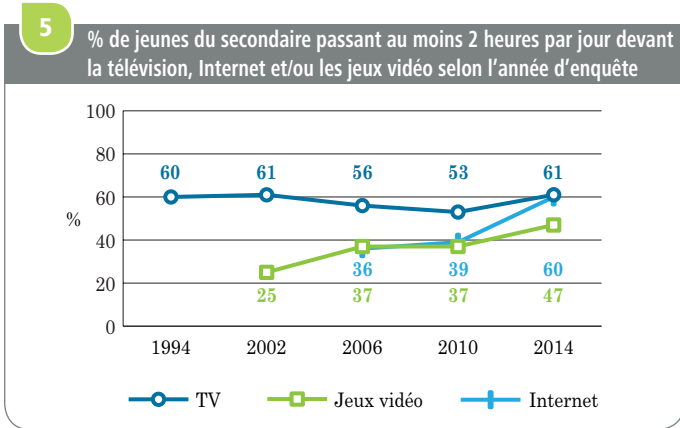
**4** % de jeunes pratiquant au moins une heure d'activité physique, au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	17	30	47	29	19/42
Garçons (13 ans)	14	25	38	21	25/42
Garçons (15 ans)	10	21	29	17	29/42
Filles (11 ans)	8	21	34	16	30/42
Filles (13 ans)	6	15	25	13	24/42
Filles (15 ans)	5	11	22	11	17/42

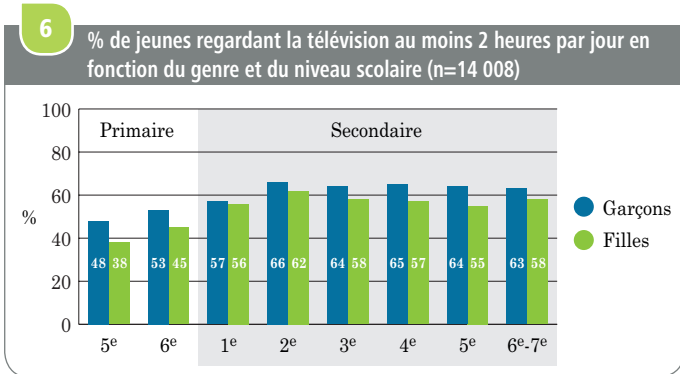
## SÉDENTARITÉ

La sédentarité est, ici, décrite par le fait de consacrer au moins 2 heures par jour, les jours d'école, à regarder la télévision ou des vidéos (DVD, Youtube, ...), à jouer à des jeux vidéo et/ou à surfer sur Internet. Ces occupations ont été choisies car leur dépense en énergie est proche de la dépense énergétique au repos.

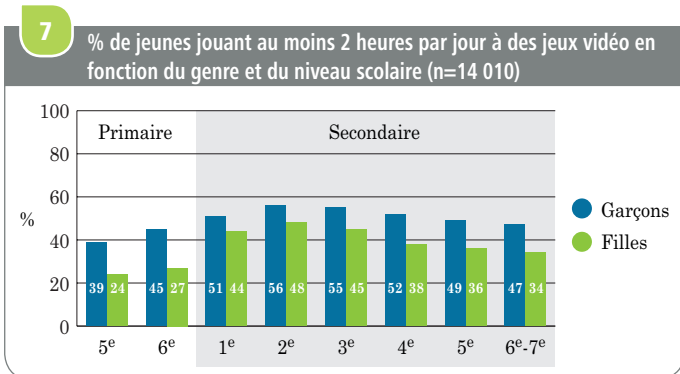
Dans l'enseignement secondaire, 60% des jeunes utilisent Internet au moins 2 heures par jour, 60% des jeunes regardent la télévision au moins 2 heures quotidiennement et 50% des jeunes jouent au moins 2 heures par jour à des jeux vidéo les jours d'école. Après une baisse amorcée entre 2002 et 2010, la proportion de jeunes regardant quotidiennement la télévision pendant au moins 2 heures a augmenté en 2014. Par rapport à 2002, la proportion d'adolescents jouant au moins 2 heures par jour à des jeux vidéo est en hausse et celle des adolescents utilisant Internet au moins 2 heures par jour a fortement augmenté entre 2010 et 2014. **5**



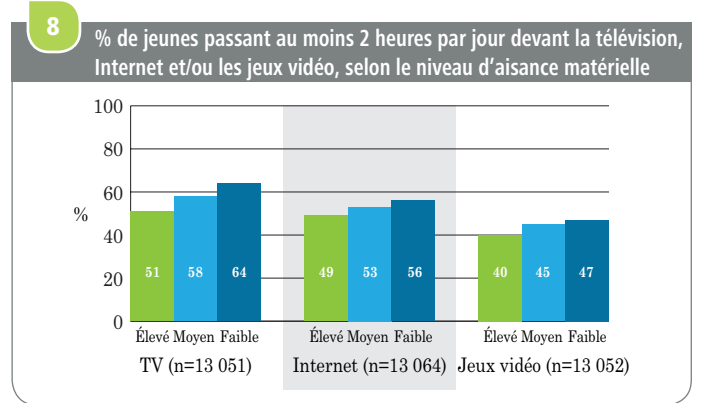
Chez les élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire, 50% regardent la télévision au moins 2 heures par jour, 35% d'entre eux jouent au moins 2 heures par jour à des jeux vidéo et 30% utilisent Internet pendant au moins 2 heures quotidiennement les jours d'école. À l'exception des élèves de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> secondaires, les proportions de jeunes regardant la télévision au moins 2 heures par jour sont plus élevées chez les garçons que chez les filles. Elles sont également plus élevées dans l'enseignement secondaire que chez les élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire. **6**



Les proportions d'adolescents utilisant Internet au moins 2 heures par jour augmentent entre la 5<sup>e</sup> primaire et la 2<sup>e</sup> secondaire, sans différence selon le genre (données non présentées). Les proportions d'élèves jouant au moins 2 heures par jour à des jeux vidéo sont plus élevées chez les garçons que chez les filles. Elles augmentent entre la 5<sup>e</sup> primaire et la 2<sup>e</sup> secondaire et puis elles diminuent. **7**



Les inégalités sociales se reflètent dans ces indicateurs. Les proportions d'adolescents qui regardent au moins 2 heures par jour la télévision, celles des jeunes qui jouent au moins 2 heures par jour à des jeux vidéo et celles des jeunes qui utilisent Internet au moins 2 heures par jour, sont plus élevées lorsque le niveau d'aisance matérielle de la famille est plus faible. **8**



Quels que soient l'âge et le genre, les proportions d'adolescents de la FWB qui regardent la télévision **9** et celles des jeunes qui utilisent internet au moins 2 heures par jour sont proches des proportions globales de l'ensemble des pays ayant participé à l'enquête.

**9** % de jeunes regardant la télévision au moins 2 heures par jour, au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	32	53	69	48	30/41
Garçons (13 ans)	45	62	73	60	31/41
Garçons (15 ans)	54	65	73	64	22/41
Filles (11 ans)	29	47	69	43	27/41
Filles (13 ans)	40	61	79	58	25/41
Filles (15 ans)	50	62	77	55	33/41

Quel que soit l'âge, les proportions de garçons de la FWB jouant à des jeux vidéo au moins 2 heures par jour sont proches des proportions globales de l'ensemble des pays participant à l'étude HBSC. C'est également le cas des filles de 11 ans. Chez les adolescentes de 13 et 15 ans de la FWB, ces proportions sont supérieures aux proportions globales de l'ensemble des pays participant à l'étude. **10**

**10** % de jeunes jouant des jeux vidéo au moins 2 heures par jour, au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	25	46	68	40	25/41
Garçons (13 ans)	32	56	73	51	28/41
Garçons (15 ans)	32	54	97	55	21/41
Filles (11 ans)	14	28	50	25	23/41
Filles (13 ans)	10	35	52	44	8/41
Filles (15 ans)	8	30	53	44	3/41



Les résultats complets de l'Enquête HBSC 2014 menée en Fédération Wallonie-Bruxelles feront l'objet d'une publication détaillée disponible ultérieurement. Plus d'informations sur le site Web [sipes.ulb.ac.be](http://sipes.ulb.ac.be)





# VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE

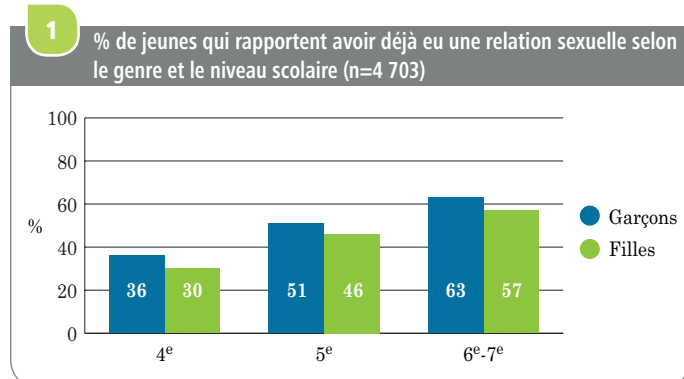
La quasi-totalité des jeunes se protègent contre les infections sexuellement transmissibles et les grossesses non planifiées. En revanche, certaines situations à risque de transmission du VIH restent sous-estimées.

## LES RELATIONS SEXUELLES

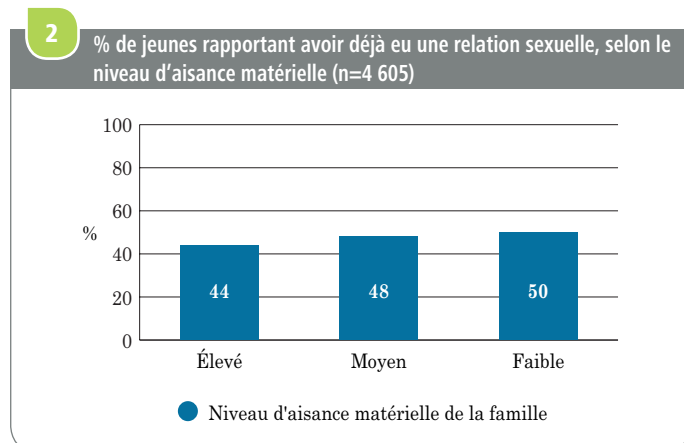
La santé sexuelle et reproductive représente une composante majeure du bien-être de l'être humain. Durant l'adolescence, la plupart des jeunes s'éveillent aux sentiments amoureux, aux relations intimes et aux relations sexuelles.

En 2014, parmi les élèves en secondaire supérieur\*, près d'un jeune sur deux (47%) rapporte qu'il a déjà eu une relation sexuelle. La proportion de jeunes qui rapportent avoir déjà eu un rapport sexuel augmente avec le niveau scolaire.

Les garçons rapportent plus fréquemment qu'ils ont déjà eu une relation sexuelle et cet écart entre les genres se maintient jusqu'à la fin de la scolarité. **1**



La proportion de jeunes qui rapportent avoir déjà eu un rapport sexuel augmente lorsque le niveau d'aisance matérielle diminue. **2**



Enfin, la proportion de jeunes qui ont eu une relation sexuelle est plus élevée parmi les jeunes qui ont déjà été amoureux (51%) que parmi ceux qui ne l'ont jamais été (15%).

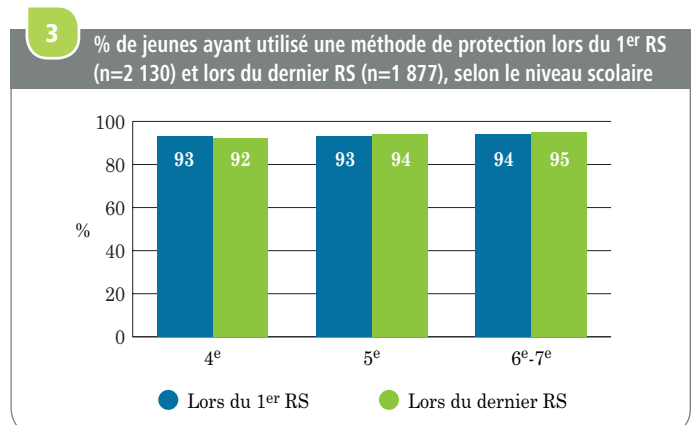
\* L'évolution dans le temps des indicateurs sur les rapports sexuels et l'utilisation de protection, ne peut être présentée dans la mesure où le niveau scolaire interrogé pour ces indicateurs a évolué au fil des enquêtes. Par ailleurs, les proportions observées en FWB parmi les jeunes de 15 ans (âge de référence pour l'enquête internationale HBSC) ne sont pas représentatives de tous les jeunes de 15 ans. La majorité d'entre eux, inscrits dans l'enseignement secondaire inférieur, n'ont pas eu à répondre à ces questions. Les résultats en FWB ne peuvent donc être comparés à ceux des autres pays participant à HBSC.

## LA CONTRACEPTION ET LA PRÉVENTION DES IST

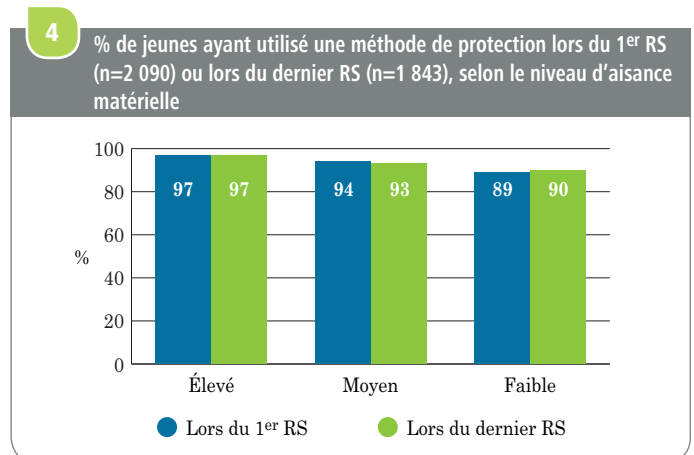
L'adolescence constitue une période charnière pour adopter les comportements de santé permettant d'éviter les infections sexuellement transmissibles (IST) et les grossesses non planifiées.

Parmi les jeunes de l'enseignement secondaire supérieur qui ont déjà eu un rapport sexuel (RS), l'utilisation d'une méthode de protection contre les IST et/ou les grossesses est très répandue. Plus de 9 jeunes sur 10 (94%) rapportent qu'ils ont utilisé une méthode de protection lors du premier rapport sexuel. Parmi ceux qui ont eu plusieurs rapports sexuels, la même proportion de jeunes (93%) rapporte qu'ils ont utilisé une méthode de protection lors du dernier rapport sexuel.

Qu'il s'agisse du premier ou du dernier rapport sexuel, les proportions de jeunes ayant utilisé une méthode de protection ne varient pas entre les garçons et les filles. Elles ne varient pas non plus en fonction du niveau scolaire. **3**



En revanche, l'utilisation d'une méthode de protection est moins fréquemment rapportée lorsque le niveau d'aisance matérielle de la famille diminue, qu'il s'agisse du 1<sup>er</sup> ou du dernier rapport sexuel. **4**



L'utilisation d'une protection lors du premier rapport sexuel a un impact important sur l'adoption de ce comportement lors des rapports sexuels suivants. Parmi les jeunes qui s'étaient protégés lors du premier rapport sexuel, la quasi-totalité d'entre eux (96%) se sont protégés lors du dernier rapport sexuel. Par contre, parmi les jeunes qui n'avaient utilisé aucune protection lors du premier rapport sexuel, seul un jeune sur deux (55%) s'est protégé lors du dernier rapport sexuel.

## LES CONNAISSANCES SUR LES MODES DE TRANSMISSION DU SIDA

La prévention des IST, notamment l'infection par le VIH, passe par une bonne connaissance des situations à risque mais aussi des situations sans risque afin de lutter contre la stigmatisation des personnes infectées.

Dans l'enseignement secondaire, onze situations ont été proposées aux jeunes. Pour chacune d'entre elles, les élèves devaient indiquer s'il s'agissait d'une **situation à risque** de «transmission du sida»\*\* (où il fallait répondre «vrai») ou d'une **situation sans risque** (où il fallait répondre «faux»).

### Les situations à risque 5

Avoir un rapport sexuel non protégé avec une personne infectée et utiliser la seringue d'une personne infectée par le VIH sont les risques les mieux identifiés par les jeunes.

En revanche, le risque lié à un rapport sexuel non protégé avec une personne asymptomatique et le risque de transmission du virus de la mère à l'enfant restent méconnus par bon nombre de jeunes.

5 Une personne peut attraper le SIDA ...	%	VRAI	FAUX	JE NE SAIS PAS
en faisant l'amour sans préservatif avec quelqu'un qui a le virus du SIDA (n=10 251)	90	3	7	
en utilisant la seringue ou l'aiguille utilisée de quelqu'un qui a le virus du SIDA (n=10 260)	80	7	13	
en faisant l'amour sans préservatif avec une personne qui a l'air en bonne santé et qui dit ne pas être malade (n=10 206)	66	20	14	
en le recevant de sa maman en naissant (n=10 173)	56	17	27	

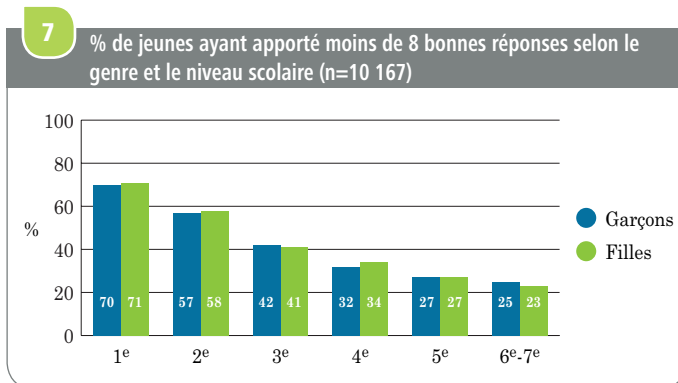
### Les situations sans risque 6

L'absence de risque lorsqu'on utilise un préservatif lors d'un rapport sexuel ou lorsqu'on serre la main d'une personne infectée semble bien intégrée. Néanmoins, certaines méconnaissances en matière de risque persistent, notamment pour la transfusion ou le don de sang en Belgique, la transmission du virus par un moustique, par un baiser sur la bouche d'une personne atteinte du sida ou lorsqu'on mange dans la même assiette qu'une personne infectée.

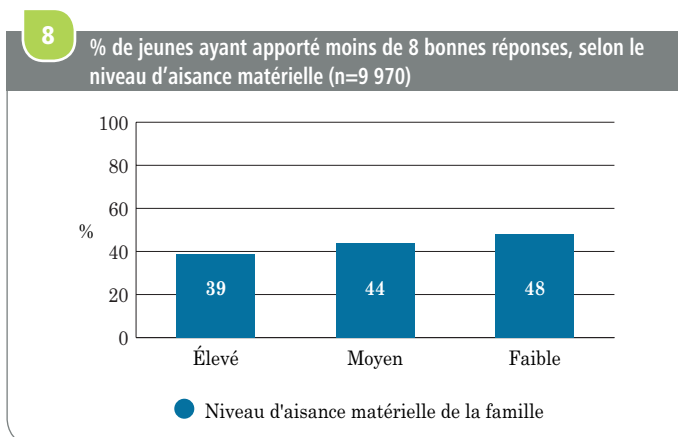
6 Une personne peut attraper le SIDA ...	%	VRAI	FAUX	JE NE SAIS PAS
en serrant la main de quelqu'un qui a le SIDA (n=10 290)	4	84	12	
en utilisant un préservatif quand on fait l'amour (n=10 188)	6	80	14	
en mangeant dans la même assiette que quelqu'un qui a le virus du SIDA (n=10 174)	6	71	23	
en embrassant sur la bouche quelqu'un qui a le SIDA (n=10 150)	15	63	22	
en donnant son sang aujourd'hui en Belgique (n=10 167)	15	57	28	
par un moustique (n=10 180)	20	51	29	
en recevant une transfusion de sang aujourd'hui en Belgique (n=10 169)	30	40	29	

Un score de bonnes réponses a été construit et un seuil inférieur à 8 bonnes réponses sur les 11 propositions a été choisi pour définir un niveau de connaissance insuffisant. Sur l'ensemble des jeunes dans le secondaire, 4 jeunes sur 10 présentent un niveau de connaissance insuffisant en 2014.

Parmi tous les élèves de l'enseignement secondaire, la proportion de jeunes qui présentent un niveau de connaissance insuffisant (<8 bonnes réponses) ne varie pas entre les garçons et les filles mais cette proportion diminue lorsque le niveau scolaire augmente. 7



La proportion de jeunes qui rapportent moins de 8 bonnes réponses augmente lorsque le niveau d'aisance matérielle diminue. 8



\*\* L'expression «transmission du sida» a été utilisée dans un souci de compréhension pour les jeunes.



hbcs  
HEALTH BEHAVIOUR IN  
SCHOOL-AGED CHILDREN  
BELGIQUE (FWB) /  
BELGIUM (FWB)

Les résultats complets de l'Enquête HBSC 2014 menée en Fédération Wallonie-Bruxelles feront l'objet d'une publication détaillée disponible ultérieurement. Plus d'informations sur le site Web [sipes.ulb.ac.be](http://sipes.ulb.ac.be)



# LA VIE A L'ECOLE

Les jeunes en FWB n'ont pas une perception très positive de leurs performances scolaires. Par ailleurs, la proportion de jeunes qui se disent stressés par le travail pour l'école est plus élevée en 2014. Ces deux indicateurs sont plus fréquemment rapportés par les élèves en secondaire et par les filles.

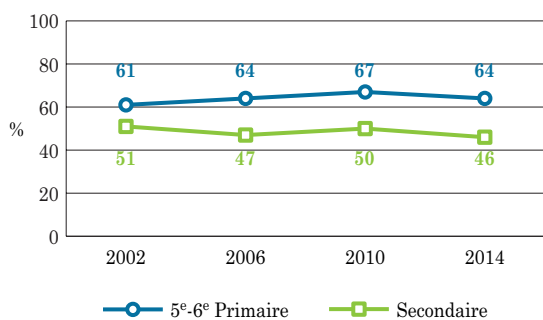
## LA QUALITÉ PERÇUE DES RÉSULTATS SCOLAIRES

L'école est un milieu de vie important pour les enfants et les jeunes. Ils y acquièrent des connaissances et y développent de nombreuses compétences sociales. Très tôt, réussir à l'école devient une préoccupation importante. La manière dont ils vont percevoir leurs performances scolaires va influencer leur confiance en eux et celle-ci aura à son tour une influence sur leurs performances.

Un jeune sur deux pense que leurs professeurs évaluent ses résultats scolaires comme «bons» ou «très bons» par rapport aux autres élèves. Cette proportion est plus élevée en primaire (64%) qu'en secondaire (46%).

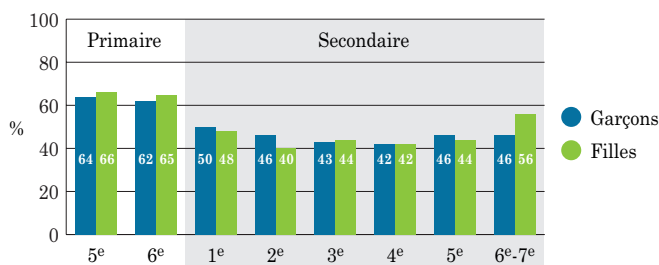
Depuis 2002, la proportion de jeunes qui pensent que leurs professeurs évaluent leurs résultats scolaires comme «bons» ou «très bons» par rapport aux autres élèves reste stable en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire depuis 2002. Dans l'enseignement secondaire, cette proportion est plus faible en 2014 par rapport à 2010 et rejoint la proportion observée en 2006. **1**

**1** % de jeunes qui pensent que leurs professeurs évaluent leurs résultats comme «bons» ou «très bons» par rapport aux autres élèves, selon l'année d'enquête



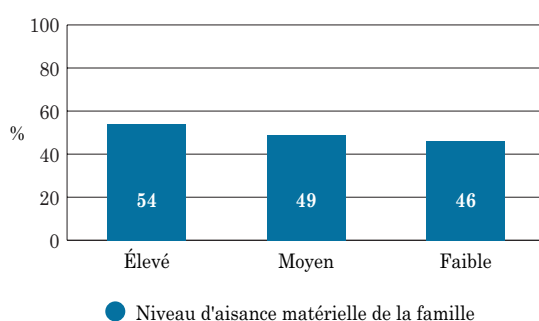
La proportion de jeunes qui considèrent que leurs professeurs évaluent leurs résultats comme «bons» ou «très bons» par rapport aux autres élèves diminue dès l'entrée dans l'enseignement secondaire. Globalement, la perception des filles ne se distingue pas de celle des garçons. Toutefois, en 2<sup>e</sup> secondaire le sentiment d'être perçu par ses professeurs comme un «très bon» ou «bon» élève par rapport aux autres élèves est plus fréquemment rapporté par les garçons. En revanche, cette perception est plus fréquemment rapportée par les filles en dernière année du secondaire. **2**

**2** % de jeunes qui pensent que leurs professeurs évaluent leurs résultats comme «bons» ou «très bons» par rapport aux autres élèves, selon le genre et le niveau scolaire (n=13 763)



Le sentiment d'être perçu par les professeurs comme un «bon» ou «très bon» élève varie en fonction du niveau d'aisance matérielle de la famille. Il est moins fréquemment rapporté lorsque le niveau d'aisance matérielle diminue. **3**

**3** % de jeunes qui pensent que leurs professeurs évaluent leurs résultats comme «bons» ou «très bons» par rapport aux autres élèves, selon le niveau d'aisance matérielle (n=13 052)



Les proportions observées pour cet indicateur en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) sont systématiquement inférieures aux proportions globales sur l'ensemble des pays, quels que soient l'âge et le sexe. La FWB fait partie des pays ou régions présentant les proportions les plus faibles. **4**

**4** % de jeunes qui pensent que leurs professeurs évaluent leurs résultats comme «bons» ou «très bons» par rapport aux autres élèves, au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	56	74	94	66	30/42
Garçons (13 ans)	40	63	90	51	36/42
Garçons (15 ans)	39	58	84	41	41/42
Filles (11 ans)	61	79	96	69	37/42
Filles (13 ans)	44	68	90	44	42/42
Filles (15 ans)	35	62	88	43	40/42

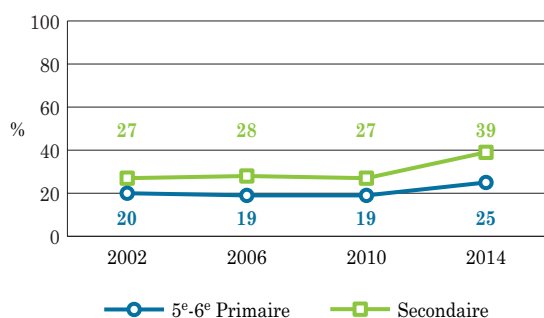
## LE STRESS LIÉ AU TRAVAIL POUR L'ÉCOLE

Le stress lié au travail pour l'école peut avoir un impact négatif sur l'apprentissage mais également sur la santé et le bien-être.

Près de 4 jeunes sur 10 se sentent «assez» ou «beaucoup» stressés ou angoissés par le travail pour l'école. Cette proportion est plus élevée parmi les élèves dans le secondaire (39%) par rapport aux élèves en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire (24%).

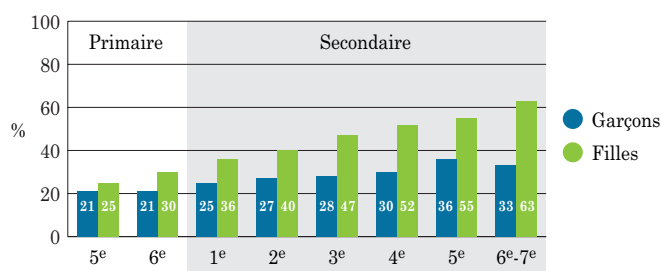
Entre 2002 et 2010, les proportions de jeunes qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école sont restées stables. En 2014, ces proportions augmentent en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire et plus encore en secondaire. **5**

**5** % de jeunes qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école selon l'année d'enquête



La proportion de jeunes qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école augmente avec le niveau scolaire. Elle est plus élevée parmi les filles. Cet écart entre genres est observé dès la 5<sup>e</sup> primaire et se creuse lorsque le niveau scolaire augmente. **6**

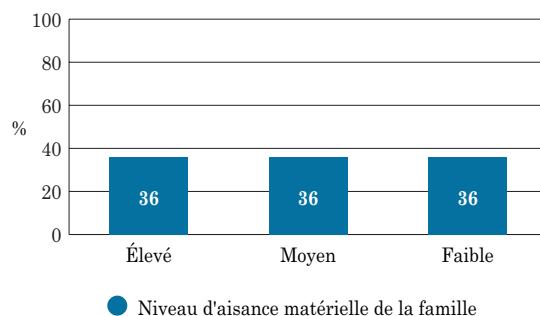
**6** % de jeunes qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école selon le genre et le niveau scolaire (n=13 764)



La proportion de jeunes qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école ne varie pas en fonction du niveau d'aisance matérielle de la famille. **7**

7

% de jeunes qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école, selon le niveau d'aisance matérielle (n=13 063)



Les proportions de garçons en FWB qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école sont inférieures aux proportions globales sur l'ensemble des pays participant à l'étude HBSC. Cette différence s'accroît avec l'âge, les garçons de 15 ans en FWB étant parmi les moins stressés par le travail pour l'école au niveau européen. En revanche, les jeunes filles de 11 ans se trouvent parmi les plus stressées par le travail pour l'école par rapport aux autres pays. À 13 et 15 ans, les proportions observées chez les adolescentes en FWB rejoignent les proportions globales sur l'ensemble des pays. **8**

8

% de jeunes qui se disent «assez» ou «beaucoup» stressés par le travail pour l'école, au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	9	24	50	22	21/41
Garçons (13 ans)	17	33	58	27	25/41
Garçons (15 ans)	19	39	65	27	31/41
Filles (11 ans)	10	22	46	29	6/41
Filles (13 ans)	16	38	72	38	16/41
Filles (15 ans)	18	51	83	47	22/41

## LES CAMARADES

Le soutien des camarades de classe est également un indicateur important du bien-être des jeunes à l'école. Il participe au renforcement du sentiment d'appartenance à un groupe social et joue un rôle majeur dans le rapport que les jeunes auront avec l'école.

En 2014, 7 jeunes sur 10 considèrent que la plupart de leurs camarades de classe sont «sympas» et serviables. Cette proportion est stable depuis 2002. Elle est plus élevée en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire (75%) qu'en secondaire (69%). Les garçons rapportent plus fréquemment que les filles qu'ils considèrent la plupart de leurs camarades «sympas» et serviables (73% vs 69%). La proportion de jeunes qui considèrent leurs camarades «sympas» est moins élevée lorsque le niveau d'aisance matérielle diminue. Au niveau international, les proportions observées en FWB avoisinent les proportions globales de l'étude sur l'ensemble des pays, quels que soient le genre et l'âge.



hbcs  
HEALTH BEHAVIOUR IN  
SCHOOL-AGED CHILDREN  
BELGIQUE (FWB) /  
BELGIUM (FWB)

Les résultats complets de l'Enquête HBSC 2014 menée en Fédération Wallonie-Bruxelles feront l'objet d'une publication détaillée disponible ultérieurement. Plus d'informations sur le site Web [sipes.ulb.ac.be](http://sipes.ulb.ac.be)



# LE SOMMEIL

*En FWB, les jeunes ne dorment pas assez et éprouvent des difficultés d'endormissement plus fréquemment que la plupart de leurs camarades européens. La proportion de jeunes qui se sentent fatigués le matin avant d'aller à l'école augmente depuis 1994.*

Le sommeil joue un rôle majeur dans le développement physiologique, cognitif et psychologique tout au long de l'enfance et de l'adolescence. Parallèlement, la fatigue matinale est un symptôme communément associé à l'adolescence, période durant laquelle les jeunes sont confrontés à de nombreux changements physiques et psychologiques. Même si les besoins en sommeil peuvent varier d'un individu à l'autre, la fatigue matinale reste un indicateur d'une durée ou d'une qualité de sommeil insuffisante.

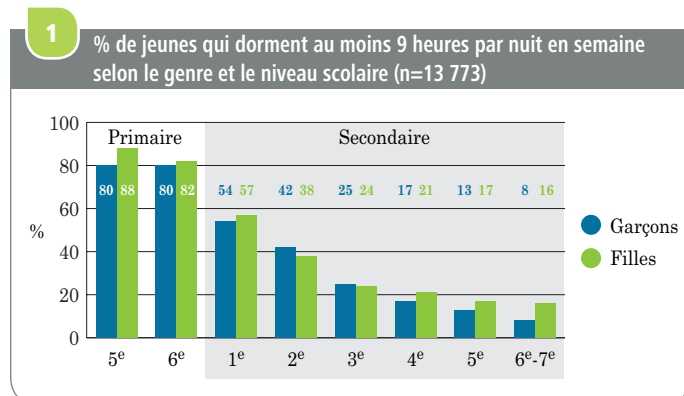
## NOMBRE D'HEURES DE SOMMEIL

Pour la première fois en 2014, des questions sur l'heure du coucher et l'heure du lever ont été introduites dans l'enquête.

D'après les réponses apportées à ces deux questions, le nombre d'heures de sommeil\* par nuit a été estimé\*\*.

La majorité des jeunes (62%) dorment entre 7 et 9 heures par nuit les jours d'école. Un jeune sur quatre (26%) dort plus de 9 heures et environ un jeune sur huit (12%) dort moins de 7 heures.

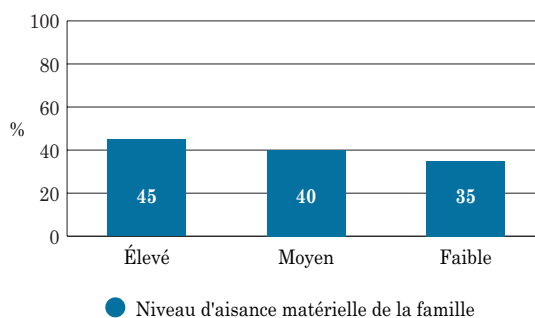
La proportion de jeunes qui dorment au moins 9 heures par nuit en semaine diminue lorsque le niveau scolaire augmente. Cette diminution est particulièrement abrupte lors de la transition entre primaire et secondaire. En 5<sup>e</sup> primaire, les filles rapportent dormir au moins 9 heures plus fréquemment que les garçons. Cet écart entre les filles et les garçons disparaît ensuite jusqu'en 4<sup>e</sup> secondaire, où à nouveau la proportion de jeunes qui dorment au moins 9 heures est plus élevée parmi les filles. **1**



Le niveau d'aisance matérielle est associé à la durée de sommeil : la proportion de jeunes qui dorment au moins 9 heures par nuit diminue lorsque le niveau d'aisance matérielle diminue. **2**

2

% de jeunes qui dorment au moins 9 heures par nuit en semaine, selon le niveau d'aisance matérielle (n=12 990)

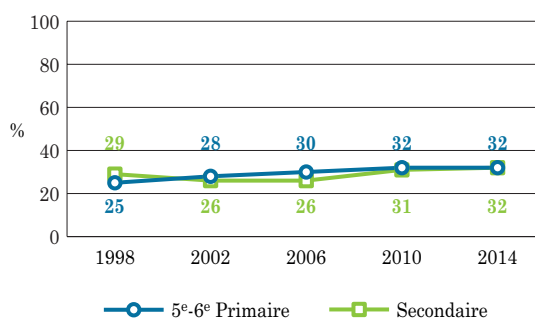


## DIFFICULTÉS D'ENDORMISSEMENT

En 2014, près d'un jeune sur trois (31%) rapporte qu'il rencontre des difficultés pour s'endormir «plus d'une fois par semaine» au cours des 6 derniers mois. Cette proportion reste stable depuis 2006 parmi les élèves de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire. Dans l'enseignement secondaire, la proportion observée en 2014 est stable par rapport à 2010 mais elle reste plus élevée par rapport aux enquêtes précédentes. **3**

3

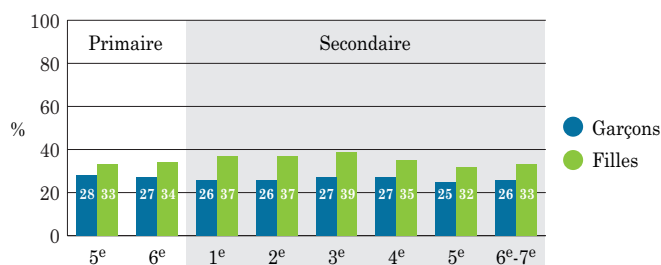
% de jeunes qui rencontrent des difficultés pour s'endormir plus d'une fois par semaine selon l'année d'enquête



La proportion de jeunes rencontrant des difficultés d'endormissement ne varie pas en fonction du niveau scolaire mais elle est plus élevée parmi les filles. Cet écart entre les genres s'observe dès la 5<sup>e</sup> primaire et s'accroît durant les 3 premières années du secondaire. **4**

4

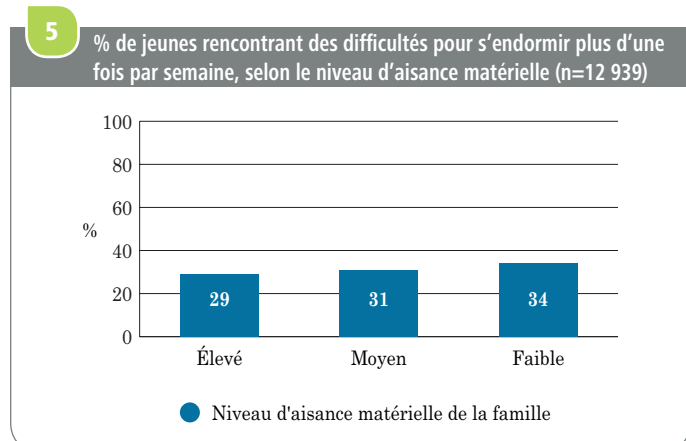
% de jeunes qui rencontrent des difficultés pour s'endormir plus d'une fois par semaine selon le genre et le niveau scolaire (n=13 727)



\* Le nombre d'heures de sommeil correspond au nombre d'heures entre l'heure du coucher et l'heure du lever. Cette évaluation comporte néanmoins une limite dans la mesure où le nombre d'heures passés au lit ne correspond pas forcément au nombre d'heures de sommeil.

\*\* Les données HBSC internationales ne sont pas encore disponibles pour cet indicateur. Il n'est donc pas possible de comparer la situation des jeunes en FWB à leurs homologues.

Les jeunes rapportent plus fréquemment des difficultés d'endormissement lorsque le niveau d'aisance matérielle diminue. **5**



La situation des jeunes en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) est particulièrement défavorable par rapport aux autres pays. La FWB se situe en effet parmi les 4 pays présentant les proportions les plus élevées de jeunes qui rencontrent des difficultés d'endormissement plus d'une fois par semaine, quels que soient l'âge et le genre. **6**

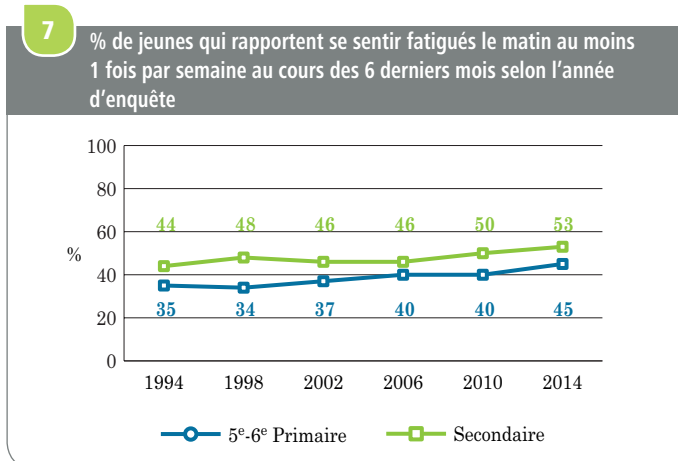
**6** % de jeunes qui rapportent rencontrer des difficultés d'endormissement plus d'une fois par semaine, au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	8	18	37	27	2/42
Garçons (13 ans)	8	17	33	24	3/42
Garçons (15 ans)	9	18	30	25	4/42
Filles (11 ans)	9	20	40	35	2/42
Filles (13 ans)	8	25	43	38	2/42
Filles (15 ans)	13	28	45	36	4/42

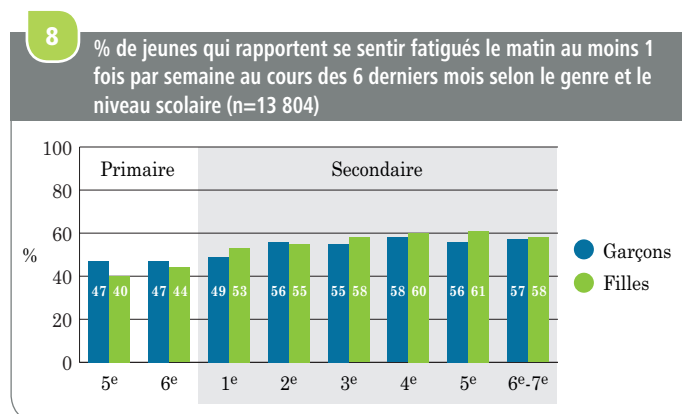
## FATIGUE MATINALE

En 2014, seuls 9% des jeunes rapportent qu'ils se sont rarement ou jamais sentis fatigués le matin avant d'aller à l'école. Environ un jeune sur trois (37%) rapporte qu'il s'est senti fatigué de temps en temps, un jeune sur sept (15%), de 1 à 3 fois par semaine et quatre jeunes sur dix, au moins 4 fois par semaine.

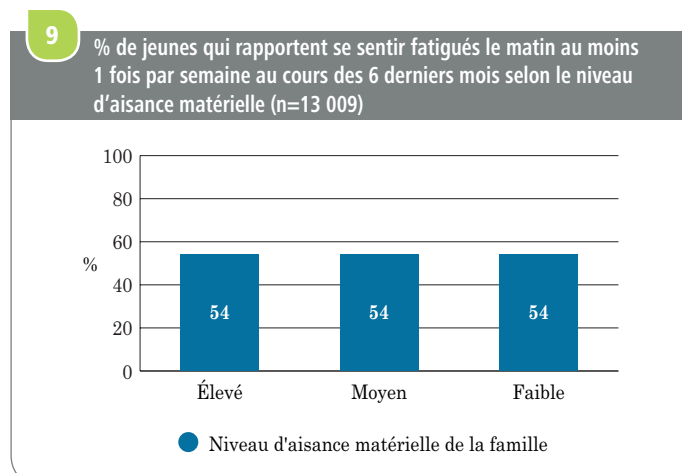
En 2014, la proportion de jeunes qui rapportent s'être sentis fatigués le matin au moins 1 fois par semaine est la plus élevée parmi les jeunes de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire par rapport aux enquêtes précédentes. Dans le secondaire, cette proportion est stable par rapport à 2010 mais elle est restée plus élevée que lors des enquêtes précédentes. **7**



Globalement, la proportion de jeunes qui rapportent se sentir fatigués le matin au moins 1 fois par semaine ne varie pas entre les garçons et les filles. Elle augmente entre la 5<sup>e</sup> primaire et la 4<sup>e</sup> secondaire. En 5<sup>e</sup> primaire, les garçons rapportent plus fréquemment que les filles qu'ils se sont sentis fatigués le matin au moins une fois par semaine. **8**



Contrairement à la durée du sommeil et aux difficultés d'endormissement, la proportion de jeunes qui rapportent se sentir fatigués le matin ne varie pas en fonction du niveau d'aisance matérielle. **9**



# BAGARRÉS, PROVOCATIONS

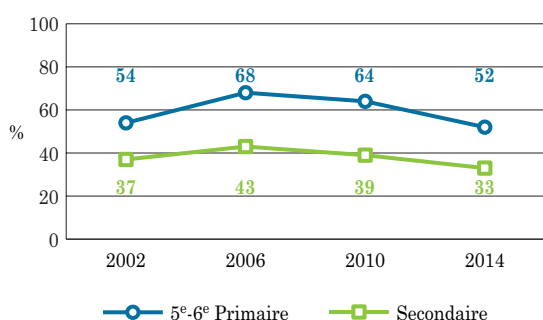
*S'être bagarré au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois est moins fréquemment rapporté en 2014 qu'en 2010. En 2014, les garçons et les jeunes en 5e-6e primaire rapportent plus souvent qu'ils se sont bagarrés ou qu'ils ont été provoqués ou «cherchés».*

## S'ÊTRE BAGARRÉ

La violence physique est la manifestation la plus répandue des conflits interpersonnels, particulièrement chez les plus jeunes. Au-delà des possibles conséquences physiques, elle est également associée au mal-être des jeunes, tant chez les agressés que chez les agresseurs. Les résultats présentés ci-après portent sur la violence physique dans tous les milieux de vie des jeunes (scolaire, familial, social, ...).

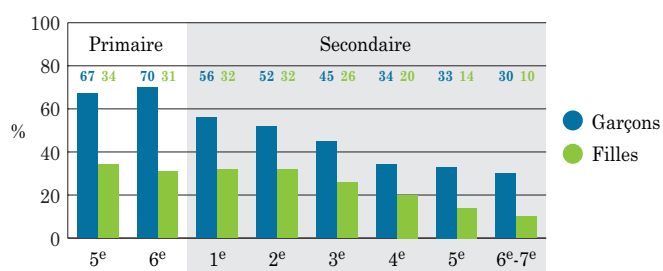
En 2014, près de 4 jeunes sur 10 rapportent qu'ils se sont bagarrés au moins une fois au cours des 12 derniers mois. Cette proportion est plus élevée en fin de primaire qu'en secondaire (52% vs 33%). La proportion observée en 2014 parmi les jeunes en 5e-6e primaire est inférieure à celles observées en 2006 et en 2010. Dans le secondaire, la proportion observée en 2014 est la plus faible par rapport aux enquêtes précédentes. **1**

**1** % de jeunes qui se sont bagarrés au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois en fonction de l'année d'enquête



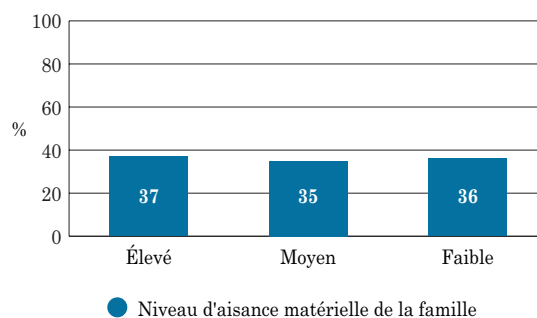
La proportion de jeunes qui rapportent s'être bagarrés au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois diminue lorsque le niveau scolaire augmente. Cette proportion est plus élevée parmi les garçons et l'écart par rapport aux filles persiste tout au long de la scolarité. **2**

**2** % de jeunes qui se sont bagarrés au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois en fonction du genre et du niveau scolaire (n=13 709)



La proportion de jeunes qui rapportent s'être battus au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois ne varie pas en fonction du niveau d'aisance matérielle de la famille. **3**

**3** % jeunes qui se sont bagarrés au moins 1 fois au cours des 12 derniers mois, selon le niveau d'aisance matérielle (n=12 859)



Au niveau international, les jeunes en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB) rapportent s'être bagarrés plus fréquemment que dans les autres pays. Les proportions observées en FWB sont systématiquement supérieures aux proportions globales sur l'ensemble des pays participant à l'étude. Les garçons de 11 ans occupent la 2e place, ceux de 13 ans, la 6e place et ceux de 15 ans, la 10e place. Les filles, quant à elles, occupent la 1ère place quel que soit l'âge. **4**

**4** % de jeunes qui se sont bagarrés au moins une fois au cours des 12 derniers mois, au niveau international et en FWB

	HBCS International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	35	53	70	69	2/42
Garçons (13 ans)	33	48	71	57	6/42
Garçons (15 ans)	22	38	69	44	10/42
Filles (11 ans)	9	19	33	33	1/42
Filles (13 ans)	10	20	31	31	1/42
Filles (15 ans)	9	16	25	25	1/42

## AVOIR ÊTÉ PROVOQUÉ OU «CHERCHÉ» PAR UN AUTRE ÉLÈVE

Le «harcèlement»\* ou les provocations répétées constituent une autre forme de violence qui peut avoir de lourdes conséquences sur la santé et le bien-être des jeunes.

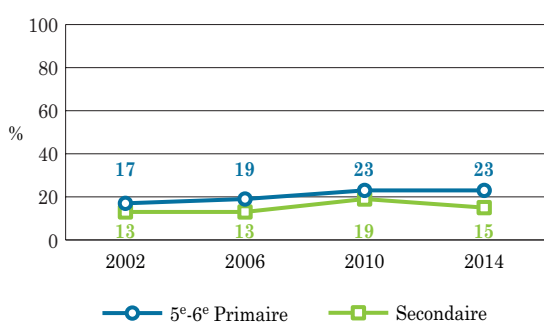
En 2014, 6 jeunes sur 10 rapportent qu'ils n'ont «jamais» été provoqués ou «cherchés» par un élève durant les 2 mois précédant l'enquête, un jeune sur quatre rapporte que cela lui est arrivé 1 ou 2 fois au cours des 2 derniers mois, et un jeune sur six témoigne que

\* Le terme «harcèlement» (bullying) n'est pas très répandu ni clairement maîtrisé par les jeunes jusqu'à présent. C'est pourquoi dans l'enquête réalisée en FWB, cette dimension a été explorée en évoquant le fait d'avoir été provoqué ou «cherché» par un élève tout en précisant avant la question : «Nous disons qu'un élève se fait provoquer lorsqu'un autre élève ou un groupe d'élèves lui disent ou lui font des choses méchantes et désagréables. C'est aussi provoquer ou chercher quelqu'un quand on embête méchamment et souvent un élève d'une manière qui ne lui plaît pas du tout ou encore quand on le laisse exprès de côté. Mais ce n'est pas provoquer lorsque deux élèves de plus ou moins la même force se disputent ou se battent. Ce n'est pas non plus provoquer quand on charrie gentiment un ami sans lui faire de peine ou lui vouloir du mal.»

cela lui est arrivé au moins deux ou trois fois par mois. Cette dernière proportion correspond aux jeunes victimes de harcèlement fréquent. Elle est plus élevée en 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire (22%) qu'en secondaire (15%). **5**

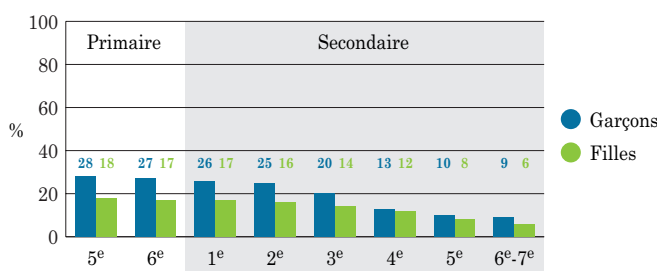
En 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> primaire, la proportion de jeunes qui rapportent qu'ils ont été provoqués ou «cherchés» par un autre élève au moins 2 fois par mois durant les 2 derniers mois est stable en 2014 par rapport à 2010 mais elle reste supérieure aux proportions observées en 2002 et en 2006. Dans l'enseignement secondaire, cette proportion diminue en 2014 par rapport à 2010 mais elle reste également supérieure aux proportions observées en 2002 et en 2006. **5**

**5** % de jeunes qui ont été provoqués ou «cherchés» par un autre élève au moins 2 fois par mois au cours des 2 derniers mois selon l'année d'enquête



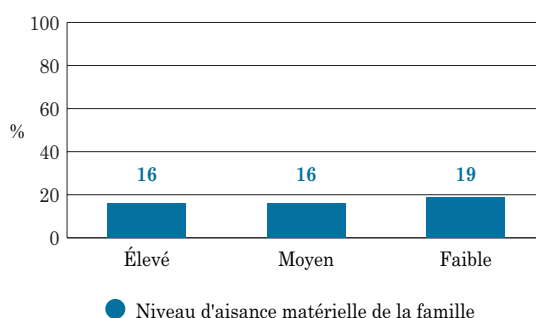
Les provocations répétées sont de moins en moins fréquemment rapportées au fil de la scolarité. Elles sont plus fréquemment rapportées par les garçons. L'écart entre genres s'observe depuis la 5<sup>e</sup> primaire jusqu'en 3<sup>e</sup> secondaire. **6**

**6** % de jeunes qui ont été provoqués ou «cherchés» par un autre élève au moins 2 fois par mois au cours des 2 derniers mois selon le genre et le niveau scolaire (n=13 889)



Les jeunes vivant dans une famille dont le niveau d'aisance matérielle est faible rapportent plus fréquemment qu'ils ont été provoqués ou «cherchés» par rapport aux jeunes dont le niveau d'aisance est moyen ou élevé. **7**

**7** % de jeunes qui ont été provoqués ou «cherchés» au moins 2 fois par mois au cours des 2 derniers mois, selon le niveau d'aisance matérielle (n=13 046)



Comme pour les bagarres, les comparaisons internationales montrent que les jeunes en FWB rapportent plus fréquemment qu'ils ont été provoqués ou «cherchés» au moins 2 fois par mois par rapport aux jeunes des autres pays. La FWB fait partie des pays ou régions présentant les proportions les plus élevées. **8**

**8** % de jeunes qui ont été provoqués ou «cherchés» par un autre élève au moins 2 fois par mois au cours des deux derniers mois, au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (11 ans)	4	14	35	28	2/42
Garçons (13 ans)	4	12	31	26	2/42
Garçons (15 ans)	2	9	29	20	2/42
Filles (11 ans)	3	11	29	18	5/42
Filles (13 ans)	1	11	29	16	6/42
Filles (15 ans)	1	8	22	15	3/42

## CYBER-HARCÈLEMENT

**Le développement des technologies de communication a engendré une nouvelle forme de harcèlement, le cyber-harcèlement.**

En 2014, 8% des garçons et 10% des filles rapportent qu'ils ont reçu au moins une fois des textos ou des messages méchants ou moqueurs au cours des deux derniers mois.

En outre, 7% des garçons et 5% des filles rapportent que des photos peu flatteuses ou inappropriées d'eux ont été prises et mises en ligne sans leur permission au moins une fois au cours des deux derniers mois. Ces deux formes de cyber-harcèlement sont étroitement liées. La proportion de jeunes dont une photo peu flatteuse ou inappropriée a été prise et mise en ligne sans leur permission est presque sept fois plus élevée parmi les jeunes qui ont reçu des textos ou des messages méchants ou moqueurs (26%) par rapport à ceux qui n'ont pas reçu ce type de messages (4%).



Les résultats complets de l'Enquête HBSC 2014 menée en Fédération Wallonie-Bruxelles feront l'objet d'une publication détaillée disponible ultérieurement. Plus d'informations sur le site Web [sipes.ulb.ac.be](http://sipes.ulb.ac.be)





# ALCOOL ET TABAC

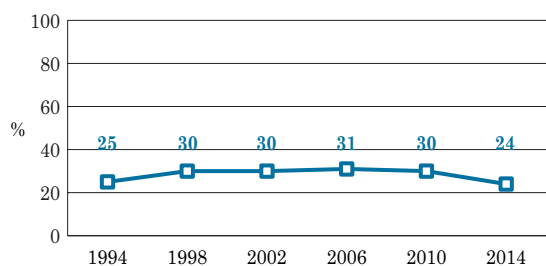
*Dans l'enseignement secondaire de la FWB, 1 élève sur 10 fume du tabac tous les jours et 1 élève sur 5 a déjà utilisé la cigarette électronique au moins une fois dans sa vie. Par ailleurs, un quart des élèves déclarent avoir été ivres plus d'une fois dans leur vie.*

## L'EXPÉRIENCE DE L'IVRESSE

L'alcool est la substance psychoactive la plus précocement expérimentée. Néanmoins, la consommation d'alcool durant l'adolescence peut avoir un effet néfaste sur le développement de régions du cerveau ne terminant leur maturation qu'à la fin de l'adolescence. Plus la consommation d'alcool commence tôt, plus ces dommages peuvent être importants.

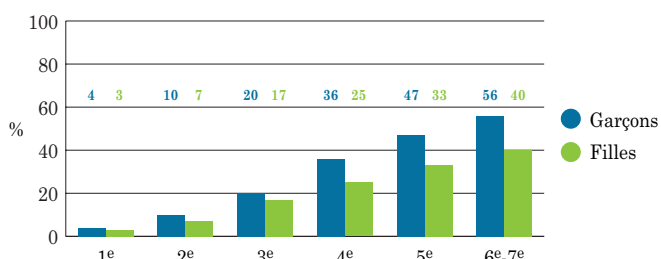
En 2014, un élève de l'enseignement secondaire sur quatre déclare avoir déjà avoir été ivre plus d'une fois dans sa vie en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB). Après une augmentation entre 1994 et 1998, la proportion d'adolescents ayant déjà été ivres plus d'une fois dans leur vie est restée stable entre 1998 et 2010. En 2014, elle est revenue au niveau de 1994. **1**

**1** % des élèves de secondaire ayant déjà été ivres plus d'une fois dans leur vie selon l'année d'enquête



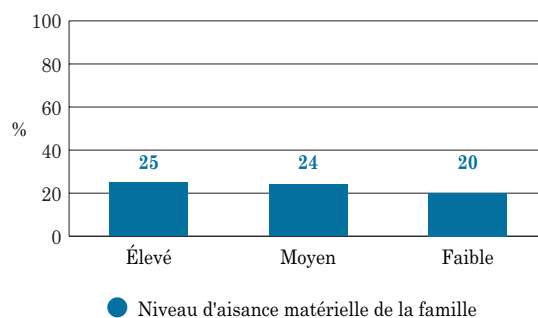
À l'exception des élèves de 1<sup>ère</sup> secondaire, les proportions d'adolescents ayant été ivres plus d'une fois dans leur vie sont plus élevées chez les garçons que chez les filles. Ces proportions augmentent avec l'avancée dans la scolarité. **2**

**2** % des élèves de secondaire ayant déjà été ivres plus d'une fois dans leur vie en fonction du genre et du niveau scolaire (n=10 583)



La proportion d'adolescents ayant déjà été ivres plusieurs fois dans leur vie est plus faible chez les adolescents présentant un niveau d'aisance matérielle faible que chez ceux dont ce niveau est moyen ou élevé. **3**

**3** % des élèves de secondaire ayant déjà été ivres plus d'une fois dans leur vie, selon le niveau d'aisance matérielle (n=9 849)



Quels que soient l'âge et le genre, les proportions d'adolescents ayant été ivres plus d'une fois dans leur vie observées en FWB sont proches des proportions globales des pays participant à l'étude HBSC. **4**

**4** % de jeunes ayant été ivres plus d'une fois dans leur vie, au niveau international et en FWB

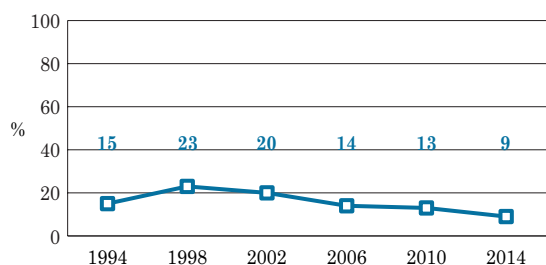
	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (13 ans)	1	6	16	5	20/42
Garçons (15 ans)	6	24	41	23	21/42
Filles (13 ans)	1	4	10	4	15/42
Filles (15 ans)	4	20	38	18	25/42

## TABAGISME

**C'est durant l'adolescence que beaucoup de fumeurs quotidiens de tabac adoptent cette habitude. Chez les adolescents, la dépendance à la nicotine s'établit plus rapidement que chez les adultes ; la durée du tabagisme et le nombre de cigarettes requis pour développer cette dépendance sont moins élevés.**

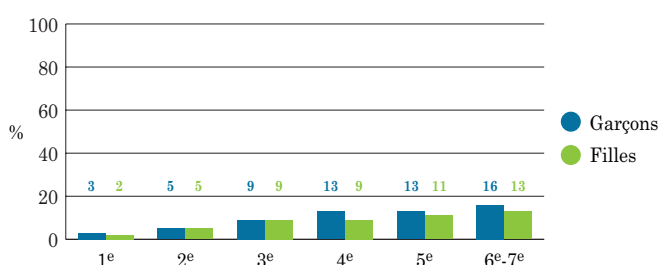
Dans l'enseignement secondaire de la FWB, 9% des adolescents déclarent fumer du tabac tous les jours. Cette proportion a diminué depuis 1998. La baisse enregistrée entre 2010 et 2014 doit être analysée avec prudence ; en effet, elle pourrait être en partie expliquée par un changement dans la formulation de la question sur l'expérimentation du tabagisme, qui précède celle sur la fréquence de consommation actuelle de tabac. **5**

5 % de jeunes du secondaire qui fument quotidiennement selon l'année d'enquête



Les proportions de jeunes du secondaire déclarant fumer du tabac tous les jours augmentent avec l'avancée dans le parcours scolaire, sans différence selon le genre. 6

6 % de jeunes du secondaire qui fument quotidiennement en fonction du genre et du niveau scolaire (n=10 822)



Les proportions d'adolescents fumant tous les jours sont plus faibles lorsque le niveau d'aisance matérielle de la famille est plus élevé. 7

7 % de jeunes du secondaire qui fument quotidiennement, selon le niveau d'aisance matérielle (n=10 055)



Quels que soient l'âge et le genre, les proportions observées en FWB d'adolescents qui fument tous les jours sont similaires aux proportions globales des pays participant à l'étude HBSC. 8

8 % de jeunes qui fument quotidiennement, au niveau international et en FWB

	HBSC International			FWB	
	% min	% global	% max	%	Rang
Garçons (13 ans)	1	2	10	1	29/42
Garçons (15 ans)	2	8	43	8	22/42
Filles (13 ans)	0	2	18	2	8/42
Filles (15 ans)	1	7	46	7	17/42

## LA CIGARETTE ÉLECTRONIQUE

En 2014, pour la première fois, l'utilisation de la cigarette électronique a été abordée lors de l'enquête HBSC en FWB.

Dans l'enseignement secondaire de la FWB, 20% des adolescents ont déjà essayé au moins une fois la cigarette électronique au cours de leur vie. Ces proportions sont bien plus élevées chez les adolescents fumant du tabac quotidiennement et chez les fumeurs occasionnels que chez les jeunes n'ayant jamais fumé. 9

9 % de jeunes du secondaire qui ont déjà utilisé au moins une fois de leur vie la cigarette électronique en fonction de leur consommation de tabac (n=10 878)

